

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 20 juillet 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 20 juillet 1763, 1763-07-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1502>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMilord Maréchal est parti et prit hier congé du Roi...

RésuméFréd. II perd avec Keith une bonne compagnie en un pays où il n'y en a point. [Rousseau] n'ira pas en Ecosse avant le printemps. L'abbé de Prades ne reviendra jamais à Berlin. Frédéric II parle souvent de Volt. En fait de testament philosophique de Frédéric II, ne connaît que celui du Mercure de 1757 ou 1758.

Date restituée20 juillet [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.45

Identifiant1846

NumPappas470

Présentation

Sous-titre470

Date1763-07-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 287-289. Leigh 2833 (extrait)
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire Lespinasse Mlle
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie d'extraits, « à Postdam », 4 p.
Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 63-66

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

qu'il ait éprouvés, j'avois liés —
L'après midi voir la Reine, qui m'a
très bien vu et j'ai fait à mes lours aussi
de tout sa bien. Le matin j'ai vu —
mme de la Reine. Le Regiment de gardes
à cheval; cela est admirable, malgré
la pensance qu'il faut avaler; et j'en
m'occupe pas que. une Cavalier soit si
redoutable par l'avis qu'il a et la rapidité
avec laquelle il exécute ses mouvements.

à L'avis le 20 juillet

Milord marshall en parti et pri
sion conge du Roy les larmes aux
yeux. Le Roy l'a embrassé avec

toute l'amitié possible; il perd en
lui un bien galant homme, bien —
vraiment philosophe, et de très bonnes
compagnies, surtout dans un pays où la
Compagnie n'est ni bonne ni mauvaise,
et j'y n'y a point ... je vous ai parlé
assez au long ^{de son jequis} dans une de mes lettres —
prudentes; j'ira j'en dire milord marshall
le lion, mais ne fera que vers le
Printemps, au cas qu'il ne change d'avis,
Car l'écuyer est pour lui un Ecuyer
bien obscur et bien sourd. Non, Le Roi
de France ne pense point à l'avis, —
particulier par lequel le desirerois —
maintenant, le plus, soit dit en passant,

parce qu'il ne s'en soucie pas extrêmement.
 Parvenu il parle de lui à tous égards avec
 beaucoup de justice et plaint bien sincèrement
 son malheur, les persécution qu'il éprouve
 les outrages qu'il endure. L'abbé de
 Sade n'est point à Berlin, et je crois, ny
 reviendra jamais, il est à Glogau amig-
 mal à son aise et justement puru pour-
 avoir manqué essentiellement au Roi, qui
 cependant lui donne du pain. Le Roy-
 me parle souvent de Voltaire, et en vérité
 on ne peut pas mieux dire tous les points: on
 ne sauroit avoir l'esprit plus droit et le
 goût plus juste que L'abbé de Sade. Je
 voudrois seulement qu'il ne me fît pas

Coucher trop tard. je ne m'en plains
 pourtant pas, il est bien digne qu'on
 s'efforce pour lui des efforts et des sacrifices.
 vous avez vu ce testament philosophique
 en vers de un vers me parlez et que Voltaire
 cito. Il a été imprimé dans le mercure
 en 1757 ou 1758. Il commençoit ainsi:
Croyez quasi j'étois Voltaire &c. finissoit
 par ces mots: je dois ... penser vis et
mourir au Roi; Dumois je ne connois
 point d'auteur certainement philosophique
 du Roi; je lui en parlerai à la première
 occasion, et je vous ferai part de ce qu'il
 me dira là dessus, car j'imagine qu'il
 ne me demandera pas le secret sur ce

66
Dagatelles. Il est impénétrable dans
Les grandes affaires; il est nullement
misterieux dans les petites choses.

22 juillet

Je vous remercie des détails de l'inouïté
que vous m'écrivez, j'en ferai part ce soir
au Roi; j'en ai point de connaissance de
ce différent de l'honnête homme, et je
doute qu'il soit de Jean Jacques Rousseau,
précisément par ce qu'on a écrit d'y mettre
ou abrégé Les Lettres initiales de son nom;
je le croirois plutôt de Voltaire.... s'il
en vérité, vous auriez souvent du plaisir
à nos conversations de dîner et de souper;
celles d'hier au soir sur très morale et sur

triste, quoique point froide. Elle
voudra que les détails de choses
de la vie.... ne vous flattent point pas
que j'en sois ni moins polisson à mon
retour ni de meilleure contenance à table.
Il est vrai que je ne polissonne pas ici, mais
par ce qu'on m'a même j'ai grand
besoin de me de domager, et à l'égard des
ministres de la Table, c'est les choses du
monde dont le Roi est le moins occupé,
malgré son importance, et je ne pourrais
m'instruire avec lui sur ce grand sujet.

Etant mieux pour marmoset et
pour L'haudennier s'il parvient à en être.
Je le préférerois à tous les d'art Helenis